

tous les vents. Il y fait un froid de Sibérie, la pluie y pénètre librement ; c'est à se croire dehors. Franchement si on nous eût fait voyager dans des chars à bestiaux, nous ne serions pas plus mal logés.

Nous étions une cinquantaine par boîte, entassés les uns sur les autres, ruisselants de la pluie qui nous tombait sur le dos par torrents. Pour la première fois, nous avons pu connaître ce que c'était que la misère. Pas moyen de nous réchauffer, nous avons à peine le courage de chanter pour nous remettre le cœur. S'il faut que les choses continuent ainsi, nous ne reviendrons pas tous au pays ; plus d'un parmi nous laissera ses os le long de la route.

Ah ! le foyer ! la maison paternelle ! comme le souvenir de leur douceur nous est pénible, quand nous sommes privés de tout, exposés à tous les désagréments d'une mauvaise saison !

Les officiers n'étaient guère mieux logés que nous. On les avait fait monter dans une cabane à moitié disloquée où ils ont dû geler à leur aise, eux aussi. Il est bien vrai qu'ils avaient un poêle, mais quand un côté brûlait, l'autre devait être glacé.

Un officier d'ordonnance, après avoir fait une tournée, rapporta au colonel quelle était notre situation. De suite l'ordre fut donné de nous distribuer des couvertures de laine.

Mercredi, 8 Avril.—Nous sommes arrivés à huit heures, ce matin, à la Baie du Héron, où le déjeuner excita l'enthousiasme général. Nous avons eu si froid la nuit dernière !

Par bonheur le temps s'était remis au beau.

Après avoir fait dix milles, nous laissons le chemin de fer à Port Munroe et nous allons camper sur le bord du lac Supérieur.

En dépit du froid, un des nôtres, M. Charles DeGuise, a composé la chanson suivante, que nous chantons avec un enthousiasme à défier le temps le moins supportable :

VIVE LE BATAILLON !

I

Ar. Nord-Ouest nous allons, } bis.
 Oh gué, vive "la loi"
 Comme de brav's garçons,
 Vive "la loi" et la Reine.
 Comme de brav's garçons,
 Vive le Bataillon !

II

On monte dans les chars, } bis.
 Oh ! gué, vive "la loi"
 Aux hôtels nous mangeons,
 Vive "la loi" et la Reine,
 Aux hôtels nous mangeons,
 Vive le Bataillon !